

La valeur étiologique des Sillons cornés chez les Chèvres

(Contribution à la connaissance de l'âge chez « *Capra Hircus* »)

par A. PINO

M. E. LETARD. — L'auteur rappelle tout d'abord qu'aucun terme n'existe pour désigner, en général, la connaissance de l'âge, et c'est la raison pour laquelle il propose un néologisme : étiologie ou étiologie (de *ἔτος*, année). Il a songé à un autre terme éliquiologie (de *ἡλικία*, âge); mais ce dernier manque vraiment de grâce phonétique.

La détermination de l'âge des chèvres repose, à l'heure actuelle, exclusivement sur l'examen de l'appareil dentaire, et, pratiquement, sur celui des seules incisives. On se contente, du reste, d'appliquer à l'espèce caprine les règles d'interprétation en usage pour les ovins. Mais ceux-ci ont une évolution dentaire assez variable suivant les races, et il n'est pas prouvé qu'il y ait coïncidence exacte dans les signes de l'âge chez l'une et chez l'autre espèce.

Les auteurs ont jusqu'ici négligé à peu près complètement les signes fournis par les cornes, ou, du moins, n'en ont tiré aucune indication vraiment utile.

M. PINO a recherché s'il n'y avait point là une lacune méritant d'être comblée, d'autant plus que le plus grand nombre de chèvres ont des cornes, existant chez les deux sexes.

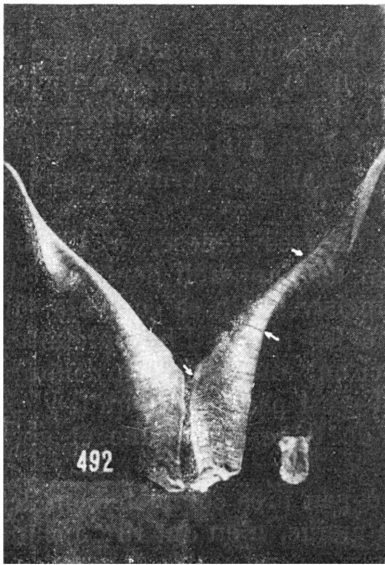
Les recherches, commencées en 1947, sur des animaux dont la date de naissance est exactement connue, ont porté sur :

- a) le rythme d'apparition des sillons au pourtour de la corne;
- b) le rythme de croissance et de torsion éventuelle des cornes;
- c) la chronologie dentaire.

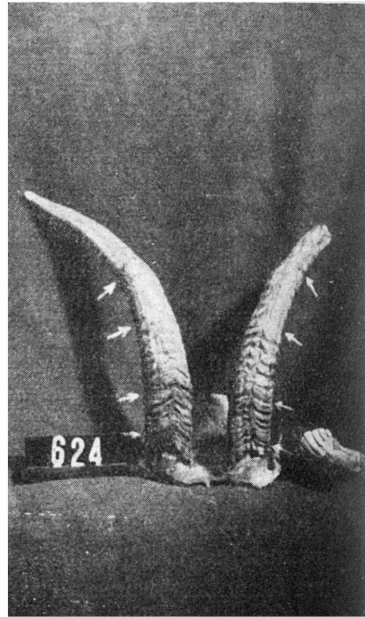
Le présent travail se réfère seulement à l'étude des sillons qui apparaissent sur la corne, pour la période comprise entre la naissance et 50 mois, et de leur valeur pour la détermination de l'âge. 1.250 animaux ont été étudiés, de races diverses, parfois même de races non définies, à types de cornages variés. Parmi eux, sont des mâles castrés par différentes méthodes.

Les facteurs susceptibles de modifier le cornage ont été envisagés : conditions mésologiques, alimentation, méthodes d'élevage et d'exploitation, influence de la corde d'attache appliquée au cornage.

La masse en expérimentation est constituée par des sujets élevés dans des localités qui vont du versant alpin italien et français, à l'arc préalpin italien, à des points divers de l'Appennin, et plus spécialement du Midi et de la Sicile, où l'élevage caprin est intense.



SUJET n° 492. — Mâle entier, âge contrôlé depuis la naissance : 40 mois. La première flèche, en haut, indique le premier couple de sillons annuels (1^{re} année); la deuxième, au milieu, le second couple (2^e année); la troisième, plus basse et près de la base des cornes, le troisième couple (3^e année), lui-même déjà un peu remonté.



SUJET n° 624. Femelle, âge contrôlé : 48 mois. Les flèches indiquent, en progression chronologique de haut en bas, l'ascension symétrique des quatre couples de cercles cornés, dans leur succession, d'année en année. Le traumatisme qui a nécessité l'amputation du sommet de la corne gauche n'a en rien altéré la cadence de l'apparition des sillons.

L'auteur a d'abord constaté la présence constante de cornes dans les effectifs qu'il a étudiés. Les cornes sont, sauf de très rares exceptions, de couleur sombre, ardoisée, même chez les animaux de robe claire. A l'intérieur d'une race, les variations du type de cornage ont apparu très rares.

Les données essentielles résultant des observations sont les suivantes :

Quel que soit le type de cornage, il existe de façon constante, à la surface de l'étui corné, des sillons transversaux, plus ou

moins marqués, et affectant souvent une forme que l'auteur définit : « à queue d'hirondelle plutôt ouverte, directe ou renversée ».

Ces sillons se présentent toujours symétriquement sur les deux faces et sur les bords de chaque corne, et aussi sur les deux cornes. Se formant à la base de la corne, ils remontent progressivement sur l'affût corné, au fur et à mesure que l'appendice se développe.

Le premier couple de ces cercles (un pour chaque corne) a poussé à l'échéance de la première année, de façon si constante que, pour les sujets dont l'âge était connu, l'écart maximum dans les dates d'apparition a été de 15 jours.

L'apparition d'un nouveau sillon s'est répété à l'échéance de chacune des années successives, jusqu'à la quatrième qui marque le terme des recherches entreprises.

Il semble donc qu'il y ait là un signe de détermination de l'âge qui, chez la Chèvre, mérite d'être retenu.

Des photographies démonstratives accompagnent ce travail, et j'ajoute que l'examen de divers cornages caprins que j'avais à ma disposition, m'a permis au moins de constater que ce signe peut être aisément interprété, car le repérage du sillon est facile.
